

COMMUNICATION, CULTURE ET INTERDISCIPLINARITÉ

ANNE-MARIE ANGIBAUD-LAIDET

Enseigner une langue vivante comme l'anglais peut paraître simple tellement cette langue est devenue incontournable de nos jours. Ceci n'était pourtant pas aussi probant il y a 25 ans. Tout le monde a l'obligation de faire de l'anglais, ce qui veut dire que certains élèves peuvent avoir à apprendre cette langue contre leur volonté. Or l'apprentissage d'une langue met en jeu une affectivité plus grande sans doute que l'étude de n'importe quelle autre matière. D'autre part, une langue correspond à un pays, une civilisation, une culture, elle est par conséquent inscrite dans une réalité autre que le vécu de l'élève. Il est possible de découvrir cette réalité en acceptant de sortir de ses schémas habituels. Cette conviction de départ m'a entraînée dans une dynamique de projets pédagogiques et ces « chemins » se proposent d'exposer comment, à partir d'un postulat de départ, l'expérimentation et l'acquisition de nouveaux savoirs ont encouragé l'innovation dans ma pratique pédagogique. D'autre part, ma formation personnelle et mon expérience de guide/accompagnatrice de groupes de touristes que j'emmène aux quatre coins du monde m'ont facilité la mise en place d'un travail s'articulant autour de voyages étude et découverte.

IN SITU —

En tant que jeune professeur de collège, j'ai rapidement constaté que seule la motivation soutenue par la progression vers un but concret et séduisant pouvait encourager des adolescents à adopter les objectifs de communication d'une langue vivante et à s'aventurer à s'exprimer dans un langage non maîtrisé. Pourquoi dans ce cas se contenter d'égrener les chapitres du manuel ? Celui-ci ne pouvait d'ailleurs que susciter un suspense limité : « allait-on le finir cette année ? » J'ai cherché par conséquent à mettre en place une approche thématique basée sur un projet pédagogique spécifique et un but tangible et collectif, le manuel restant un des nombreux outils permettant d'atteindre le but. À cette époque, c'est-à-dire dans les années soixante-dix, pour mes élèves et moi, l'apprentissage de l'anglais s'organise autour d'un thème annuel qui infailliblement mène à une étude sur le terrain, le but étant de rendre pertinents les différents modes de communication hors du contexte de leur apprentissage, hors de la structure scolaire et hors de la discipline elle-même. Le terrain de l'anglais est vaste, le champ d'investigation sans limites, cela tombe bien. Dès le début de l'année, les élèves sont en attente, c'est-à-dire demandeurs de savoir. Les plus jeunes savent

que le thème porte sur un aspect de la civilisation britannique. Prenons l'exemple de « la légende de Robin des Bois à Nottingham ». On apprend à communiquer en anglais, à écrire une lettre d'introduction, de demande de renseignements, à tenir une conversation au passé/présent/futur en y introduisant la modalité, à monter un exposé, un résumé, sans oublier l'apprentissage de la lecture suivie de la légende et le travail de compréhension sur les différentes versions en vidéo, ce qui n'est déjà pas mal pour une classe de 5^{ème}. La phase préparatoire, le travail sur place, la phase post-opératoire encouragent la participation et la production des élèves. Tous ont un rôle qui leur est propre et une stratégie d'apprentissage et d'implication correspondant à leur personnalité.

En 3^{ème} dans le cadre de l'anglais renforcé, les thèmes ont une dominante littéraire, sociologique, historique ou scientifique.

Sans négliger la formation à la didactique et à la linguistique pour un renouvellement de la méthode d'enseignement de la grammaire, j'ai dû diversifier mes outils pédagogiques. Je me suis particulièrement intéressée à l'audiovisuel, la vidéo et l'informatique au cours de nombreux stages où, à l'époque, nous faisons figure de pionniers. Ces nouveaux supports m'ont permis d'aborder différents modes de communication et d'en faire profiter mes élèves.

Il s'agit pour moi d'aider les élèves comme le dit pertinemment Louis d'Hainaut « à intégrer leurs acquis de manière que ceux-ci soient exploitables dans toutes les situations où ils sont pertinents et en particulier, hors du cadre du cours ou de la discipline. »¹

TRANSFERT INTERDISCIPLINAIRE

Cet objectif m'a permis d'instaurer un travail interdisciplinaire dans le but d'inciter les plus récalcitrants à entrer dans la pratique langagière par le biais de sa matière préférée qui peut être, l'histoire, la géographie, la physique, etc.

L'enthousiasme atteint son comble lorsqu'il s'agit de travailler avec des célébrités qui mettent leurs talents au service de la pédagogie. Je peux citer de mémoire Noël Mamère pour un journal télévisé, refait hors antenne

tout en anglais et filmé par les élèves eux-mêmes. Sophie Becherelle à France Inter et Jean-Louis Étienne pour une réalisation sur son expédition « Transantarctica » en 1989-1990. Les élèves de 3^{ème} ont travaillé sur documents américains authentiques.

Une surenchère se produit à un moment donné : plus les élèves sont motivés, plus l'enseignant devient ambitieux ! Nous avons par conséquent abordé des sujets scientifiques plus pointus et nous avons prospecté de l'autre côté de l'Atlantique. Nous avons commencé par prendre contact avec la ville phare des USA et le projet pédagogique s'articule alors sur le thème « I love New York ». Les parents ont été inclus dans cette aventure en étant invités à venir visiter l'exposition sur nos coups de cœur à New York. Cette année-là, m'en souvient-il, il y a bien eu coup de cœur pour beaucoup et vocations de profs d'anglais pour quelques-uns, vocations vérifiées de nos jours !

Un autre travail interdisciplinaire nous a permis d'étudier un phénomène original : « hydroponics », l'hydroponie. En collaboration avec un professeur de physique et un chercheur de l'INRA, nous avons construit une serre pour l'étude des plantes hydroponiques. Nous nous sommes ensuite rendus en Floride à Epcot Centre pour établir une comparaison. Langue véhiculaire: English of course ! avec une coloration scientifique.

La notion d'interdisciplinarité a été pour moi une occasion rêvée d'élargir le contexte de la langue anglaise tant au niveau de la diversité géographique que des différentes matières scolaires et approches pédagogiques. Quelle ne fut ma surprise de lire en 1992 une liste claire de ce que j'avais cherché à développer chez mes élèves depuis 17 ans ! En effet, Louis d'Hainaut prône le renoncement au cloisonnement des disciplines et repère 20 démarches fondamentales communes aux diverses activités : « communiquer, traduire, prendre et traiter de l'information, trouver des relations dans son environnement, apprendre, s'adapter, abstraire, expliquer, démontrer, prévoir et déduire, mettre en œuvre des modèles, résoudre des problèmes, imaginer, juger et évaluer, choisir, décider, concevoir un plan d'action, agir, transformer, organiser. »²

Du côté pratique, ce genre de travail implique une bonne équipe, un grand investissement de temps et un directeur d'établissement favorable à l'entreprise.

1 Louis d'Hainaut, De la « discipline » à la formation de l'individu, *Cahiers pédagogiques*, n° 298, nov. 1991, p. 19-24.

2 Idem p. 22.

Mes objectifs me semblent alors atteints : motiver les élèves, leur faire prendre conscience des réalités langagières en situations authentiques, les faire entrer dans une dynamique de communication quels qu'en soient l'objet et la distance, leur faire prendre conscience de la diversité des cultures, les initier à leur futur rôle de citoyens du monde, enfin donner au plus grand nombre le goût, voire la passion de la langue. Il me faut donc penser à tenter d'autres expériences dans des domaines différents, au grand dam des parents qui l'année de mon départ ont fait un esclandre car il n'y avait pas de nouveau projet interdisciplinaire en cours !

BUSINESS IS BUSINESS

J'obtiens alors un poste en BTS tourisme et hôtellerie pour lequel je suis très motivée car il correspond à mon activité de guide-accompagnatrice dans le tourisme. Nouveau public, nouveaux défis. Études post-bac courtes et intenses, l'urgence est telle que je dois entièrement revoir ma démarche pédagogique. Le cadre général est plus rigide étant donné la prépondérance des matières techniques, les horaires sont serrés et la marge de manœuvre fort étroite en ce qui concerne les projets pédagogiques non directement liés à l'obtention de l'examen. Les études sont ponctuées de stages en entreprise. Même si l'anglais est en concurrence avec des matières au coefficient très élevé, tout le monde a conscience qu'il s'agit d'une langue incontournable aussi bien en tourisme qu'en hôtellerie.

L'acquisition de nouveaux savoirs est indispensable et je fais une formation sur la didactique en classe post-bac, sur l'enseignement en BTS tertiaires et même une formation au niveau international dans le cadre du projet européen Lingua, sur Internet, il s'agit de la création de pages et du travail sur l'hypertexte. Ceci n'a rien d'extraordinaire à la période où j'écris cet article mais je parle d'Internet en 1996. En 2000, mes étudiants sont plus rapides que moi pour trouver les infos !

L'enseignement de l'anglais en tant que langue de spécialité oblige à lire de nombreuses revues professionnelles en anglais et français et les manuels publiés en Angleterre sont alors des aides précieuses pour se familiariser avec le vocabulaire technique car la démarche consiste à intégrer la spécificité de la formation.

L'apprentissage de la grammaire devient délicat étant donné la disparité des niveaux. Il faut diversifier les approches en proposant des révisions de base tout en respectant le niveau avancé de certains étudiants. À ce propos la différenciation bac général, bac technologique se fait cruellement sentir, les uns étant loin d'avoir les mêmes acquis que les autres en ce qui concerne la réflexion, la culture et la maîtrise d'un fonctionnement correct de la langue. De plus, il faut faire face à l'aberration de classes chargées (35 étudiants) qu'il faut préparer à un oral relativement difficile à raison de deux heures par semaine !

Je décide de suivre un cours de linguistique appliquée (grammaire énonciative) à Charles V pour renouveler ma façon d'enseigner la grammaire. D'autre part, l'oral dans le cadre spécifique de l'examen joue un rôle prépondérant. Avec le British Council, je me forme à l'évaluation de l'expression orale et aux différentes techniques de tests en laboratoire. L'accent mis sur la compréhension et l'expression orale pour les étudiants en tourisme et hôtellerie m'ont amenée à me former auprès de pédagogues anglais qui ont une approche complémentaire de celle des pédagogues français. Ayant affaire à de futurs professionnels de l'hôtellerie habitués à travailler en équipe, j'ai développé une pédagogie de travail de groupe susceptible de donner de l'assurance aux plus faibles. Ma pratique pédagogique se réfère en permanence à trois axes motivants pour mes étudiants : un ancrage dans la réalité immédiate de leur profession autant que faire se peut, le but à court terme : l'examen, le développement d'une réflexion plus large liée à la dimension internationale du métier. En tourisme nous abordons l'art et les cultures du monde anglophone. Mon expérience d'accompagnement dans le secteur touristique me donne une plus grande compréhension du milieu et des techniques utilisées.

Toujours fidèle à ma perspective d'ouverture et de développement des contacts, je deviens coordinatrice du programme Socrates/Erasmus pour les étudiants de mon établissement. Ceux-ci peuvent, en obtenant une bourse, aller poursuivre leurs études en Europe, tout particulièrement en Grande-Bretagne ou en Irlande, ce qui pour eux représente une réelle ouverture sans parler d'un plus pour leur CV.

En plus de cela j'assure des vacances en université où en niveau DEUG et licence nous pouvons faire un travail intéressant sur la presse. Puis on me propose des

vacations à l'École Polytechnique et c'est avec plaisir que j'aborde la civilisation et la littérature des pays de langue anglaise. Ce projet donne l'occasion aux polytechniciens de se laisser surprendre et même questionner par des pratiques culturelles très éloignées des leurs. Je découvre une autre logique : il ne s'agit plus de motiver les étudiants, ils y sont déjà. Il faut trouver le matériau qui est assez dense pour répondre à leur appétit intellectuel. Me voici dans une démarche inversée où ma perpétuelle question se résume à « ai-je prévu assez de travail pour ce cours ? » Pédagogiquement les profs de langue ont remporté une victoire délectable et qui porte ses fruits : pas plus de 12 étudiants par cours et ceux-ci sont répartis en groupes de niveau, l'idéal pour le perfectionnement d'une langue. À quand cela dans l'Éducation Nationale ? Enfin ma recherche sur les Nouvelles Littératures, c'est-à-dire sur les littératures des pays de langue anglaise ou en clair les pays ex-colonisés par la Grande-Bretagne, m'invite à penser que mon cheminement pédagogique n'est pas terminé et comporte de nouvelles orientations et par conséquent de nouvelles aventures.

Anne-Marie ANGIBAUD-LAIDET

Agrégée d'anglais
Docteur en Langue et Culture des Sociétés Anglophones
 IA-IPR
 Académie d'Orléans-Tours

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANZIEU, D. et MARTIN, J.-Y. *La dynamique des groupes restreints*. Paris : PUF, 1971. (Le Psychologue ; n° 32).
- BOUSCAREN, J. et CHUQUET, J. *Grammaire et textes anglais, guide pour l'analyse linguistique*. Paris : Ophrys, 1988.
- BRETON, J. et BELMONT-ANDRÉ, B. *On n'apprend pas tout seul : interactions sociales et construction des savoirs*. Paris : ESF, 1987. (Sciences de l'éducation).
- LA GARANDERIE, A de. *Les profils pédagogiques*. Paris : Le Centurion, 1980.
- D'HAINAULT, L. De la « discipline » à la formation de l'individu. *Cahiers pédagogiques*, n° 298, nov. 1991, p. 19-24.
- L'interdisciplinarité dans l'enseignement général*. Paris : Unesco, Division des sciences de l'éducation, des contenus et des méthodes, 1986.
- GRELLET, F. *Developing Reading Skills*. Cambridge : Cambridge University Press, 1981.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. *L'implicite*. Paris : Armand Colin, 1986.
- MOAL, A. *La médiation vue du côté des formateurs*. Colloque Aix-les-Bains, janv. 1990. Lyon : Chronique sociale, 1990. (Pédagogies de la Médiation).
- SANDERSON, P. *Newspapers in the classroom*. Cambridge : Cambridge University Press, 1999.